AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43 - 09.27.46

ABONNEMENT ANNUEL
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant P. JOURNET - N° du papier de presse 529 AD.

BULLETIN n° 22 - 18 Juillet 1980 Abonnement annuel : 60 F.

VIGNE

COCHENILLES

Eulecanium corni : les éclosions sont pratiquementterminées.

Pulvinaria vitis : éclosions fortement avancées, mais se poursivant dans certains secteurs.

Pulvinaria floccifera : les éclosions ne font que débuter.

Nous avons déjà préconisé pour les deux premières un traitement au début de la seconde quinzaine de juillet, il n'est pas trop tard pour le réaliser, même reporté en fin de mois, premiers jours d'août.

En ce qui concerne P. floccifera dans l'Aube, intervenir vers la mi-août.

Compte-tenu de la biologie de ces cochenilles la période d'intervention est longue car les stades larvaires sensibles aux insecticides (oléoparathion, parathion, méthidathion ....) s'échelonnent sur plusieurs mois. Dans les secteurs très contaminés, prévoir une seconde intervention à la chute des feuilles. Il faut une pulvérisation abondante car les larves s'abritent le plus souvent sous les écorces.

ARBORICULTURE FRUITIERE

Tavelures du pommier et du poirier

La très longue période humide qui a débuté le 15 juin jusqu'à ce jour a provoqué des contaminations malgré les traitements effectués parfois dans des conditions difficiles. Des sorties de nouvelles taches échelonnées dans le temps sont prévisibles jusqu'à la fin Juillet. La protection des arbres doit être maintenue.

Carpocapse des pommes

Le vol des papillons se poursuit; des captures (en petit nombre) ont été enregistrées entre le 8 et le 15 juillet. Un second traitement est à réaliser en fin de mois, plus particulièrement dans les vergers installés en zone d'arbres de plein vent où les risques sont plus grands.

GRANDE CULTURE

COLZA d'HIVER - Risques d'égrenage

La période pluvieuse ininterrompue que nous avons subi depuis la mi-juin a été favorable à l'alternaria et à des organismes saprophytes se développant sur siliques évoluant vers la maturité.

Si les attaques d'alternaria peuvent être jugées comme sérieuses dans quelques situations, la couleur grisâtre des récoltes est due, pour une grande part, à ces champignons saprophytes (botrytis, cladosporium etc....).

La maturité risquant de s'en trouver accélérée, les cultures doivent être suivies attentivement de manière à ce que la récolte intervienne avant tout égrenage.

P. 321

Alternaria sur colza de printemps

Les cultures les plus tardives arrivent maintenant en fin floraison. Depuis quelques jours, les premières taches apparaissent sur siliques. Les risques sont maxima sur les cultures situées à proximité immédiate d'un colza d'hiver affecté par la maladie. Dans ces conditions une protection peut être envisagée dès apparition des premières attaques sur siliques.

Altise à tête dorée ou grosse altise du colza d'hiver

Après plusieurs années, au cours desquelles l'altise à tête dorée s'est révélée un parasite de première importance pour nos cultures de colza d'hiver, il est observé depuis 1978 une régression.

Cette régression des populations s'est nettement accentuée au cours de l'automne et de l'hiver 1979-80 : de très nombreuses larves sont mortes au cours de cette période.

Il apparait d'autant plus souhaitable d'apprécier le risque probable de dommages pour la prochaine campagne que la technique d'incorporation de micro-granulés insecticides au cours du semis est susceptible de se développer.

Il est possible de se faire une opinion sur les populations restantes en observant les trémies des moissonneuses-batteuses au cours de la récolte des colzas. Si de nombreux insectes constitueraient un risque sérieux, une présence discrète pourrait être interprétée comme problème négligeable.

A noter par ailleurs, que l'extension probable des surfaces en culture doit aussi être considérée comme un élément de moindre risque.

Pyrale du maïs

Ainsi que nous l'avions prévu et indiqué en temps opportun il a été observé au cours de la campagne 1979 des dommages sérieux dans les maïs non traités contre la pyrale et situés dans les zones fortement envahies par ce parasite.

Bien que la proportion de labours derrière maïs ait été plus importante l'automne dernier qu'au cours de l'automne 1978 des dommages sont à redouter dans les zones où en arrière-saison les sondages ont indiqué des populations larvaires moyennes égales ou supérieures à 0,8/pied :

Marne : bordure S-W du département, contigue à la Seine et Marne sur 12 km de largeur.

Aube : suite de la bordure précédente, intéressant l'W et le S-W du département, contigüe à la Seine et Marne et à l'Yonne et sur une même largeur.

Haute-Marne : rayon d'environ 10 km autour de Blessonville, considéré comme centre de la zone atteinte.

Intervenir lorsque la culture considére présente environ 50 % de panicules mâles visibles au fond des cornets. Ce stade correspond à une disposition des feuilles susceptible de retenir le maximum des granulés.

Ce traitement est également souhaitable pour les zones moyennement envahies dans lesquelles une régression très importante des cultures est observée par rapport à 1979.

Pucerons sur maïs - Une légère progression des pucerons est observée depuis une dizaine de jours. Compte-tenu du bon état végétatif des cultures et d'une réserve hydrique leur assurant une alimentation excellente au cours des prochaines semaines, ces colonies qui commencent d'ailleurs à être parasitées, ne présentent pas de risque.

Pois - Sur les cultures tardives qui n'ont pas encore reçu de traitement insecticide contre la tordeuse, une intervention est justifiée pendant encore quelques jours. Dès que toutes les gousses sont bien parcheminées un traitement ne se justifie plus.

De nombreuses cultures présentent des attaques de Botrytis consécutives à la période humide que nous venons de subir. Aucune intervention fongicide n'est actuellement susceptible de remédier à une situation qui ne peut s'améliorer qu'avec le retour d'un temps sec.

Mildiou de la pomme de terre - Bien que les cultures de variétés sensibles à la maladie soient encore apparemment saines il importe d'être très vigilant : assurer une excellente protection dès que possible, une sortie probable de taches pouvant aggraver la situation dès les prochaines pluies.

Nous rappelons que sur maladie présente dans la culture, il est indiqué d'utiliser une spécialité à base de métalaxyl.

Le Chef de la Circonscription,

J. DELATTRE